

ANIMĀSANA

La Garde de l'Esprit

Pierre de Saint Maur

Catalogue - Première partie : 2023





Préface	•	p. 2
Sculptures	•	p. 4
Portrait	•	p. 15
Travail	•	p. 16
Contact	•	p. 17



Préface

par Alexandre Astier, membre du Centre de Recherches sur l'Extrême-Orient de l'Université de la Sorbonne (CREOPS, Sorbonne-Université)

Pierre de Saint Maur nous propose dans sa nouvelle série de sculptures « La Garde de l'esprit » une réflexion décalée, mais essentielle, sur l'usage du corps dans la connaissance de soi : décalée, car ce sont de très jeunes enfants qui pratiquent ces positions complexes du corps que l'on nomme āsana dans le yoga ! Comme si une certaine innocence de ces enfants avait à nous parler avec plus de simplicité et de spontanéité de ce que les adultes considèrent probablement avec trop de sérieux et, parfois même, de rigidité et de dogmatisme.

Oui, car le yoga est un jeu : mais un grand jeu. Et comme tous les jeux il parle de l'essentiel, de ce que l'on est, de ce que l'on peut connaître de soi par l'usage du corps. Une introspection qui se fait exercice spirituel. En effet, comme le disait si bien Paul Masson-Oursel, le yoga est « manière d'être résultant de manière de se faire » : manière d'être, et non pas d'avoir, manière d'être avec soi, avec les autres, avec le monde, résultant d'une pratique incarnée, d'exercices souvent répétés, d'une ouverture... Mais cela dans l'esprit d'un jeu, d'une construction toujours provisoire, de l'insouciance de l'enfance, de l'oubli de son mental...

Pour y trouver quoi ? Peut-être un peu d'esprit, un peu d'essentiel, un pressentiment de ce qui en nous n'est pas touché par le jeu de la vie... Ou peut-être, au contraire, ce qui est simplement la fluctuation incessante de la vie, la pulsation de la nature : ce qui est. Peu importe, l'important est dans le chemin, pas vraiment dans le but : d'où à la fois l'insouciance et l'application méthodique de ces enfants. Il faut avancer, tordre son corps, regarder ce que l'on peut ouvrir, observer avec bienveillance ce qui résiste, délier, parfois réparer, puis tout reprendre à zéro ! Comme les enfants, ou les chats, essayer de tout faire sérieusement mais avec une fluidité, une liberté et une fantaisie absolues. Les enfants yogin de « La Garde de l'esprit » nous montrent une certaine voie : celle du jeu, de la fluidité, de l'ambiguïté du réel, où tout est sérieux car rien ne l'est vraiment ! Comme un écho des spiritualités de l'Inde, ces enfants semblent reprendre ces paroles de Kabîr :

« L'esprit a été abattu, l'attachement est mort, tout égoïsme a été aboli.
Le yogin qui était là a disparu : seules les cendres gardent la posture ! ».

Puis ils chantent comme Lala, la malicieuse poétesse du Cachemire :

« Sans cesse nous venons, alors il faut aller. Il faut avancer jour et nuit.
Et là d'où nous venons, là même il faut aller, De rien à rien ! De rien à rien !
Alors, tout cela, qu'est-ce donc ? »

Première partie : 2023

Sculptures en bronze plein, Susse fondeur Paris
Edition limitée à 24 exemplaires



Urdhva Mukha Śvānāsana - Chien tête en haut - 9 x 6 x 12 cm, 1,05 kg



Sīrsa Kūrmāsana - Tortue sur la tête - 9 x 8 x 7 cm, 1,20 kg



Viparīta Śalabhāsana - Sauterelle en inversion - 6,9 x 5 x 17 cm, 1,35 kg



Kandāsana - Oignon - 10,6 x 8 x 6,5 cm, 1,05 kg



Eka Pada Viparīta Daṇḍāsana - Sceptre inversé - 15 x 4,5 x 8,2 cm, 0,95 kg



Valakhilyasana - Petit esprit céleste - 6 x 13 x 7 cm, 0,95 kg



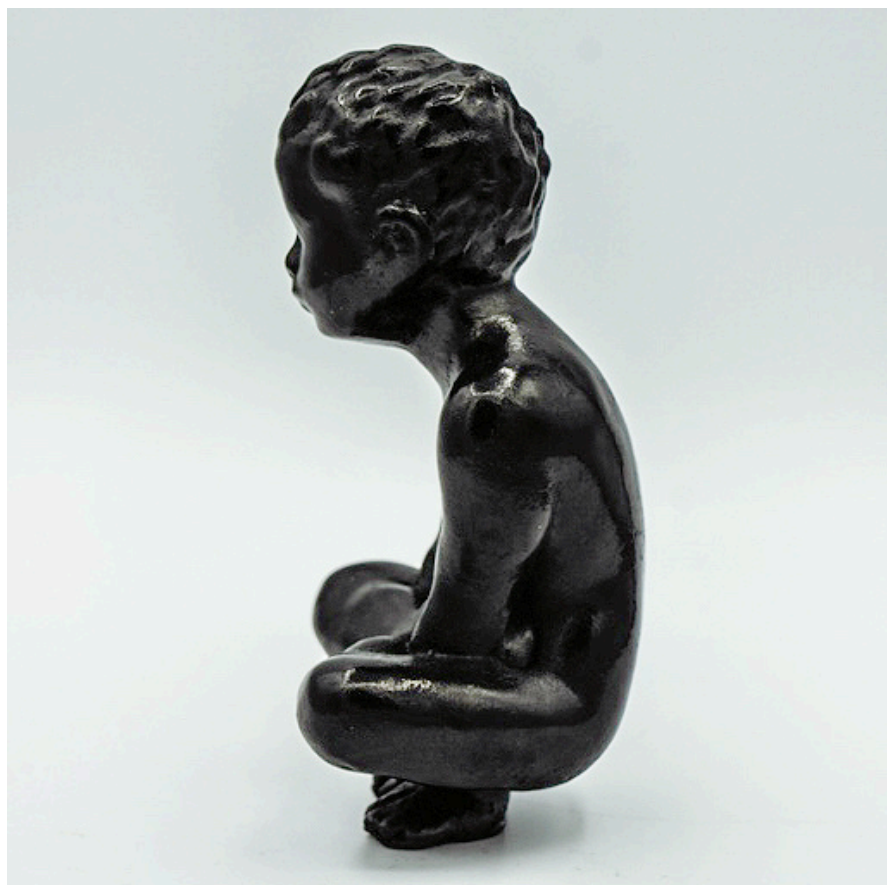
Parsva Urdhva Padmāsana en Śīrṣāsana - Lotus en torsion sur la tête - 6 x 13 x 7 cm, 1,15 kg



Vrschikasana - Scorpion - 8,8 x 5 x 8 cm, 1,25 kg



Padma Mayūrāsana - Paon en lotus - 8 x 8 x 14 cm, 1,20 kg



Kukkuṭāsana - Coq - 12 x 7 x 6,3 cm, 1,20 kg

Portrait

Né en 1990, Pierre de Saint Maur n'a embrassé qu'en 2013 la voie de la peinture, après des études qui le destinaient à l'édition. Juste assez tard pour qu'un sentiment d'urgence anime son apprentissage et qu'il se plonge à corps perdu dans la recherche et l'élaboration de sa langue picturale, par l'étude conjointe des anciens qu'il admire (Rubens, Daumier – souvent des rapides !) et de la nature où s'épanouit sa sensibilité. A partir d'un dessin constamment exercé, qui est au fondement de son savoir-faire, deux canaux principaux s'imposent selon les besoins : la peinture et la sculpture.

Aujourd'hui son travail consiste à montrer ce qui le touche : il se voit comme essentiellement *impressionnable*. Comme c'est dans sa langue qu'on perçoit, il affine sans cesse la sienne. Sentir plus, c'est approfondir le sujet de sa joie. (A condition de se tenir accueillant : et voilà peut-être le coeur de son métier...)





Travail

La sculpture est pour Pierre le médium des grandes profondeurs, des intuitions fuyantes. La lenteur du travail requis le fait tourner longtemps autour, permettant ainsi en quelque sorte de les circonvénir.

Sculpter une posture, c'est d'abord la prendre intérieurement. Toutes ne sont pas évidentes !

Plan après plan, contour après contour, Pierre comprend ce qu'il a à dire, et remet l'ouvrage sur le métier, retardant le détail jusqu'à un équilibre de l'ébauche tel qu'il devient superflu. Alors, quand le modelé est assez profond, il en fait chanter les surfaces, reflet après reflet.



Contact

+33 (0)6 50 43 78 50

pdesaintmaur@gmail.com

www.pierredesaintmaur.com

Instagram : [pierredesaintmaur](https://www.instagram.com/pierredesaintmaur)